

Saint-Denis, le 21 mai 2013

Monsieur le maire de Saint-Denis,

La situation au sein de plusieurs services de votre municipalité nous inquiète. Comme vous le savez, ces derniers mois, les services de la santé et de l'action sociale ont (et sont encore) secoués par des mouvements sociaux assez conséquents. Pour chacun de ces mouvements, et face à des agents légitimement inquiets, il nous semble que les conditions d'un dialogue social serein sont loin d'être réunies. L'écoute de la municipalité aux propos et revendications des grévistes se révèle au final très distanciée, pire certain-e-s animateurs/trices, syndicalistes de l'Union Solidaires se retrouvent en but à des agissements de leur hiérarchie que nous n'hésitons pas à assimiler à de la répression anti-syndicale : humiliations et pressions quotidiennes, convocations autoritaires, obstacles aux droits syndicaux et droit de grève...

L'action des collectivités territoriales est menacée par la politique d'austérité menée par le gouvernement Hollande, nous en avons bien conscience. Nous pensons d'ailleurs que cette situation nécessite une riposte unitaire et d'ampleur de la population, tâche que nous aurons à construire avec d'autres forces syndicales, associatives et politiques. Cette résistance ne peut toutefois demeurer abstraite, elle commence ici et maintenant, notamment à la Mairie de Saint-Denis, par le refus de toute politique remettant en cause la qualité du service public municipal et la mission des agents municipaux. Nous veilleront fermement à cela tout en défendant collectivement nos militant-e-s s'ils se retrouvent inquiétés dans l'exercice de leurs.

La multiplication des conflits, le peu d'espace laissé au dialogue social, nous pousse aujourd'hui à vous demander au plus vite une audience au nom de notre Union Locale.

Dans l'attente d'une réponse de votre part,

Veillez recevoir l'expression de nos salutations.

Pour l'UL, Simon Duteil

Secrétaire de l'Union locale Solidaires Saint-Denis